

niques, higher catch quotas, the increased amounts of waste fish discarded by some fleets (due to regulations) as well as insufficient knowledge of the causes for the decline in stocks have meant that in many cases fishery management has been slow in reacting to limit fishing quotas in a timely manner.

Ignoring fishers' knowledge has had two important consequences: (a) fishery managers have not been able to incorporate into their trend assessments the experience and knowledge of those persons who deal with the fish resource on a daily basis, and (b) the fishers have rarely accepted or complied with management initiatives. An important supporting argument in favour of including the directly affected users of the resource is the fact that they detect natural changes in the stocks much earlier than scientists or managers, because data collection, statistical analysis and interpretation can only be carried out with a considerable time lag.

A bilateral workshop specifically on this topic was held in Kiel in 1997. It explored modern methods of integrating the traditional knowledge of fishers into scientific research concepts. The methodological concepts were developed from the work of the Eco-Research Program at Memorial University, St. John's (Newfoundland). The Kiel workshop, which also attracted scientists from Sweden and Denmark, was a first step toward initiating further research into evaluating the traditional ecological knowledge of fishers in Germany and Canada, as well as in the Baltic nations. Several national programs in both Germany and Canada, in cooperation with Sweden and Denmark, are at present making use of the research approaches developed in the workshop.

de la morue de la Baltique) et la baisse générale des stocks d'espèces de poisson commerciales dans les mers européennes ont clairement fait ressortir les lacunes scientifiques et les faiblesses de la gestion des pêches. Les méthodes de pêche modernes, la hausse des quotas de pêche, l'augmentation du volume des rejets de prises accessoires par certaines flottilles de pêche (à cause des règlements) et le manque de connaissances sur les causes de la régression des stocks de poissons expliquent pourquoi les gestionnaires de la pêche ont souvent tardé à réagir en limitant à temps les quotas.

Le fait de ne pas tenir compte des enseignements tirés par les pêcheurs dans l'exercice de leur métier a eu deux conséquences importantes : (a) cela rendait incomplètes les analyses de tendances réalisées par les gestionnaires des pêches, puisque ces analyses ne reflétaient pas les connaissances de ceux-là mêmes qui ont un lien quotidien avec cette ressource halieutique et (b) les pêcheurs n'ont que rarement accepté ou appliqué les mesures prises par ces gestionnaires. Un autre argument de poids militant en faveur de l'inclusion des pêcheurs réside dans le fait qu'ils s'aperçoivent des changements naturels touchant les stocks de poissons beaucoup plus tôt que ne le font les gestionnaires ou les scientifiques, puisqu'il y a toujours un important décalage dans le temps entre le moment du relevé des données et celui de leur analyse statistique et de leur interprétation.

Un atelier bilatéral portant sur ce thème fut organisé à Kiel en 1997. On y discuta des moyens d'intégrer ce savoir traditionnel des pêcheurs dans des projets de recherche scientifique. Des méthodes furent ébauchées à partir des travaux du Eco-Research Program de la Memorial University de St. John's (Terre-Neuve). L'atelier de Kiel constituait une première tentative entreprise pour lancer d'autres recherches dans ce domaine en Allemagne et au Canada, mais aussi dans les pays baltiques. Des chercheurs suédois et danois assistèrent également à l'atelier. Plusieurs programmes allemands et canadiens mis sur pied en collaboration avec la Suède et le Danemark se servent actuellement des méthodes proposées lors de cet atelier.

2

